

ANTIDOTE hebdo

Le flash infos de la CGT Finances Publiques 44

N ° 73 / 21 octobre 2010



**Retraite à 60 ans
des solutions
il y en a**

**Mieux répartir
les richesses.
Taxer les revenus
financiers...**

OUI, NOUS POUVONS GAGNER !

La détermination et l'unité du mouvement vont avoir raison du menteur de l'Elysée, celui qui déclarait lors du débat d'entre deux tours en 2007 que « le financement des retraites est équilibré jusqu'à l'horizon 2020 (...) ce n'est contesté par personne ».

Le même qui, à propos de la demande de Laurence Parisot de faire passer la retraite à 63 ans, affirmait le même jour sur RTL : « elle a le droit de dire ça. Je dis que je ne le ferai pas. Pour un certain nombre de raisons, et la première, c'est que je n'en ai pas parlé pendant ma campagne présidentielle. Ce n'est pas un engagement que j'ai pris devant les Français. Je n'ai pas de mandat pour faire cela. Et ça compte, vous savez, pour moi. »

Nous allons rappeler à M Sarkozy que la démocratie ne se résume pas à élire pour cinq ans un petit potentat en lui donnant l'illusion qu'il a carte blanche pour servir les intérêts égoïstes des siens.

L'objectif réel de sa réforme, c'est l'abaissement des pensions par répartition, et l'ouverture de ce « marché de la retraite » aux appétits des intérêts privés. Voir familial : le site Médiapart (14 octobre) affirme que le groupe Malakoff-Médéric, dont le frère du président, Guillaume Sarkozy, est délégué général, est d'ores et déjà sur les rangs.

Le 6 octobre, le Conseil des prélèvements obligatoires, émanation de la Cour des comptes, révélait que les « niches » fiscales et sociales, et les mesures particulières profitant aux grandes entreprises s'élevaient à 172 milliards d'euros, sans avoir fait la preuve de leur efficacité.

172 milliards, c'est cinq fois le déficit des caisses de retraites ! C'est à cela qu'il faut s'attaquer, ainsi qu'à la politique de suppressions d'emplois et de pression sur les salaires.

Alors, oui, il est non seulement possible de financer notre système de retraites par répartition, mais surtout de l'améliorer. C'est cette conviction qui anime les salariés, les retraités, les jeunes de plus en plus nombreux dans les cortèges, comme mardi dernier n'en déplaise à Ouest-France.

Nous allons gagner parce que nous avons la légitimité d'une large majorité de la population refusant une réforme inique.

La question est : combien de temps pour les faire plier, à quel niveau hisser l'action ?

A chacun d'examiner, en son for intérieur, le niveau de son engagement.



CONNAISSEZ-VOUS LE PLUG ? *

La DGFIP vient d'inventer... le PLUG : Plan Local d'Usine à Gaz. A sa tête... un PLUG bien sûr : Préfigurateur Local d'Usine à Gaz.

Souriants, affables, sympathiques, ils étaient tous là les membres de notre état-major ce jeudi 30 septembre. Ils venaient se présenter à leurs troupes, et présenter l'organisation de leur armée.

Il y avait là tous les généraux, 1, 2, 3 ou 4 étoiles... Il y a bien eu un moment de stupeur quand un des plus gradés nous a fait part de son parcours professionnel et de son passage à France Télécom... Tout à coup, inconsciemment... nous nous sommes comptés !

Une présentation bien structurée, précise, comme à la parade, nous a laissé penser que dorénavant l'ennemi, « le tricheur », n'avait qu'à bien se tenir ! Pensez donc, 12 divisions, 6 missions pour assurer « le renseignement », des chefs partout. C'est dire si la troupe, bien aimée, sera aussi bien aidée !

Quel panache ! On aurait pu y croire si en guise de conclusion, juste avant de se dire au revoir, le général en chef n'avait déclaré : « **Maintenant, il va falloir engager la réflexion pour voir le bénéfice que l'on va pouvoir tirer de cette nouvelle organisation** ».

Là, mon général, j'ai pensé que j'avais sacrément raison de douter... Moi, ça me paraît logique, je fais l'inverse : je réfléchis avant de tout démolir.

* Toute ressemblance entre cet acronyme et le mot anglais « plug » (sens premier: tampon) n'est pas que pure coïncidence.

ESTU@IRE, APPENDICE DU FIGARO ?

La question est posée, au moment où le gouvernement tente de convaincre que le mouvement de contestation de sa réforme des retraites s'essouffle, et communique à outrance, thermomètre policier à la main, sur les variations de participation aux grèves et manifestations.

Pour la première fois, le site local de la filière fiscale a fait figurer le vendredi 15 le nombre de grévistes du jeudi 14. Sans préciser que seul le site de Cambronne était concerné.

Les organisations syndicales ont immédiatement réagi par courrier, précisant qu'il leur paraîtrait normal que la même information soit donnée, sous la même forme, pour les journées des 21 janvier, 23 mars, 27 mai, 24 juin, 7 et 23 septembre, 12 octobre, au cours desquelles les agents de la filière fiscale se sont très fortement mobilisés.



L'ACTION A PAYÉ

Résultat de l'action des agents et des organisations syndicales, M le Préfigurateur de la DRFIP a décidé de suspendre le déménagement du service de la Dépense à Cambronne. (voir Antidote n° 71)

FAINÉANTS DE CHÔMEURS !

Comme dirait Hortefeux, quand il y en a un ça va, c'est quand il y en a plusieurs...

Un trio d'économistes a trouvé la recette miracle pour qu'ils retrouvent du travail : supprimer leurs allocations.

Les travaux de ces trois pingouins nobélisés révéleraient en effet, à l'inverse, allez savoir pourquoi, de ce que l'on observe en France depuis plusieurs années, que « plus les allocations chômage sont importantes, plus le taux de chômage est élevé et la durée de recherche est longue ».

Selon Christine Lagarde, les trois « Nobel » auraient inspiré la fusion ANPE-Assedics : on sait maintenant à quoi sert la calamiteuse création de Pôle-Emploi.